



Conseil économique et social

Distr. générale
1^{er} décembre 2016
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-cinquième session

1^{er}-10 février 2017

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social
et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée
générale : thème prioritaire : stratégies d'élimination de la pauvreté
visant à parvenir à un développement durable pour tous

Déclaration présentée par l'IBREA Foundation, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Une vie réfléchie pour la réduction de la pauvreté

L'IBREA Foundation soutient pleinement les efforts de l'ONU visant à mettre fin à la pauvreté. Dans la lutte pour la survie, nous sommes des millions à penser qu'il est impossible à notre véritable potentiel humain de se développer. L'élimination de la pauvreté est le fondement même de la solution à tous les autres problèmes mondiaux. Nous devons nous libérer de la pauvreté et, pauvres ou non, devons le faire en travaillant tous ensemble à la réalisation de cet objectif.

Les taux d'extrême pauvreté ont été réduits de plus de la moitié depuis 1990. Il s'agit-là d'un formidable succès. Toutefois, beaucoup reste à faire pour parvenir à l'élimination de la pauvreté. Concentrées dans les régions du monde les plus fragiles, 836 millions de personnes, soit environ 1 personne sur 8, vivent toujours dans l'extrême pauvreté. Dans le même temps, des individus et des régions du monde possèdent d'énormes richesses.

Les estimations montrent que la pauvreté serait éradiquée si l'ensemble des pays les plus riches investissaient ne serait-ce qu'un pour cent de toutes leurs richesses dans la lutte contre ce fléau mondial. Le déséquilibre est patent. Mais il faut se demander si cet investissement d'un pour cent constitue véritablement une solution en soi. Des mesures techniques, telles que l'octroi de l'aide, sont absolument nécessaires. Toutefois, nous pensons que pour être durables, ces mesures doivent s'accompagner de choix éthiques, d'un état d'esprit collectif et de la volonté de trouver des solutions au problème de la pauvreté. Les nations et les individus qui reçoivent l'aide doivent bien l'utiliser pour progressivement s'approprier leur avenir et en assumer la responsabilité. Quant aux nations et individus donateurs, ils devraient apporter leur concours sans préjugés politiques et sans conditions.

Pauvres ou non, nous devons tous oeuvrer pour l'élimination de la pauvreté et, fournisseurs ou bénéficiaires de l'aide, avoir le même état d'esprit. À l'IBREA Foundation, nous considérons les problèmes mondiaux comme des problèmes individuels. Nous accordons la même importance à tout le monde, sans exception. Nous avons tous créé la pauvreté, nous devons ensemble y trouver des solutions.

Les travaux de l'IBREA Foundation reposent sur ce principe. En offrant une éducation holistique axée sur le cerveau, l'IBREA Foundation cherche à sensibiliser les individus et les communautés du monde entier sur la grandeur des valeurs et de la dignité humaines qui sont les leurs et le profond désir qu'ils ont de résoudre les problèmes de notre monde – y compris l'élimination de la pauvreté. S'appuyant sur les découvertes scientifiques les plus récentes sur le cerveau humain qui révèlent notamment sa tendance innée à l'empathie ou sa grande capacité d'endurance et de persévérance, le programme IBREA aide les individus à comprendre que leur cerveau et leur corps sont naturellement construits pour générer la santé, la prospérité et l'égalité, et qu'ils doivent tout simplement libérer leur potentiel.

Grâce à nos projets éducatifs dans les différents pays, de jeunes garçons et de jeunes filles sont sortis de la pauvreté. Au Libéria, des étudiants vivant dans l'extrême pauvreté, et sur le point d'abandonner les études scolaires, ont développé progressivement la confiance en soi et la volonté personnelle tout en attirant le

soutien et la confiance dans l'objectif de créer leur propre entreprise. En El Salvador, des étudiantes, adolescentes et mères célibataires luttant pour nourrir leurs enfants, ont développé des capacités pour trouver un emploi, réussir à l'université et rétablir la stabilité dans leur ménage. C'est la puissance de l'esprit humain que nous avons vécue dans les différents pays. Malgré la rareté des ressources, les hommes peuvent, en mobilisant leurs capacités internes, réussir à réunir des moyens de se créer un avenir meilleur. Nous avons également offert notre enseignement à de riches particuliers aux États-Unis, leur permettant d'élargir leur générosité, d'être plus attentif à leurs dépenses et de partager leurs richesses avec des personnes qui avaient besoin de soutien.

Pour contribuer au débat et à l'action sur l'élimination de la pauvreté, nous voudrions suggérer, d'une manière générale, à toutes les communautés et à toutes les nations de mener une vie plus réfléchie, quel que soit leur niveau de richesse. Il n'est pas seulement nécessaire que des personnes ou nations riches donnent aux personnes ou aux nations pauvres. Dans le cadre de nos projets, nous avons également décelé des habitudes malsaines parmi les communautés pauvres, notamment le gaspillage de ressources et l'inéquité dans le partage. La notion de vie réfléchie devrait s'appliquer à tous les domaines.

Nous souhaitons particulièrement faire les trois recommandations suivantes :

- Moins de gaspillage. Nous produisons trop et, au bout du compte, jetons beaucoup d'objets neufs ou encore utilisables. En outre, nous devons plus recycler. Une fois encore, les personnes ou les pays riches ont tendance à gaspiller davantage, mais cela ne doit pas nécessairement être le cas. Nous devrions gaspiller moins.
- Plus de partage. Nous devons garder un esprit de partage. Quelle que soit la quantité de nos ressources, nous pouvons les partager avec d'autres. Il est bien normal que ceux qui ont davantage donnent davantage. Mais nous pouvons toujours avoir l'esprit de partage même si nous avons peu.
- Des dépenses réfléchies. Nos niveaux de consommation sont souvent trop élevés. Nous dépensons beaucoup d'argent pour des choses qui ne nous sont pas nécessaires. Si les personnes et les nations plus riches peuvent avoir un plus grand penchant pour les dépenses irréfléchies, il en va de même pour les personnes et les nations pauvres. Nous avons vu, par exemple, des personnes pauvres dépenser plus dans la restauration rapide, coûteuse, que sur les légumes qui sont beaucoup moins chers et plus sains.

Pour conclure, nous pensons que l'élimination de la pauvreté commence par les individus, notamment leurs choix éthiques dans la vie quotidienne. Si de nombreuses personnes adoptent une vie réfléchie, cela peut progressivement créer des changements structurels et contribuer à l'élimination de la pauvreté.